

Mot àiaux

Autor(en): **Jaques-Dalcroze, Martine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **87 (1999)**

Heft 1427

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281479>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MOT A MAUX

Bon, d'accord, début 1999 on est en progrès, et puis nous autres Suisses, on a une présidente, ce qui n'est pas le cas de tout le monde. N'empêche qu'à Genève, il y a eu zéro filles diplômées en électronique l'an dernier. Il reste à se demander pourquoi.

A Kaboul, la question ne se pose même pas: «*Mais qui êtes-vous pour étudier?*» lancent les talibans aux femmes, après leur avoir fermé toute école puisque pour eux (soyons justes, ils ne sont pas les seuls), la vie d'une créature féminine ne se justifie que par le mariage. Professeurs d'université ou cadres dans l'administration, écrit une Afghane de 20 ans à une amie européenne (dans *Elleinfohebdo*), les voilà réduites à la mendicité. «*Dis-moi, ajoute-t-elle, pourquoi les pays du monde ne font-ils rien pour exiger la liberté des femmes afghanes?*» Parce que ce ne sont que des femmes. Et que de surcroît, si elles ont des idées, elles n'ont pas de pétrole.

Mais tout ça, sous nos latitudes, on le ressent par nos tics de langage qui, pour être involontaires, n'en restent pas moins révélateurs. Il n'y a qu'à feuilleter les journaux, notamment la presse dite féminine (c'est marrant, je me suis toujours demandée pourquoi il n'y avait pas de «presse masculine»), pour faire du mot à maux. Prenez un article sur les «bimbos», – nouvelles nymphes du petit écran, héroïne de sitcom ou faire-valoir de présentateur télé; on nous explique que bimbo, c'est mieux que potiche. Imaginez-vous que même, «Alexandra et Séverine animent, toutes seules

comme des grandes, une émission divertissante». Mazette! Confier une émission divertissante à des nanas toutes seules, faut être dingue!

Pendant ce temps, ailleurs, saluons le scoop: il paraît que la mode vestimentaire, qui a tendance à se prendre pour le Bon Dieu, a généré une nouvelle femme (après la nouvelle cuisine et les nouveaux philosophes, – on est en bonne compagnie): «*Une grande fille longue et mince, citadine et voyageuse, friquée et intello, qui navigue entre Londres, New-York, Paris et Milan*». Les autres n'ont plus qu'à aller se rhabiller. Surtout à l'heure où on apprend que la mode économique, pour sa part, est en train de créer prioritairement la nouvelle pauvre, dissimulée en général sous le terme beaucoup plus honorable de «famille monoparentale».

Quant à d'autres, elles gardent heureusement un emploi atavique, comme en témoigne cette petite phrase anodine relevée dans une interview de Richard Branson, le remuant PDG de Virgin: «*Ma femme est la personne qui me permet de garder les pieds sur terre*».

«*Last but not least*», interviewé dans un grand quotidien romand, l'un des concepteurs de l'exposition sur le Titanic, montée cet hiver à Zurich, affirme: «*Nous, nous avons voulu nous approcher des hommes qui étaient sur le paquebot pour tenter de faire revivre leur histoire personnelle*». Et les femmes et les enfants d'abord, alors?

Martine Jaques-Dalcroze



bla



bla
bla bla



**Vous pouvez acheter
ou commander FS
dans les librairies suivantes:**

Berne
Prétexte
11, rue Haller
2501 Bienne
Tél.: 032/322 69 14

Kiosque
Marie-Claude Meyer
1, place du Marché
2610 St-Imier

Genève
L'Inédite
15, rue St-Joseph
1227 Carouge
Tél.: 022/ 343 22 33

La Librairie du Boulevard
35, rue de Carouge - Genève
Tél.: 022/ 328 70 54

Jura
La Vouivre
6, rue de la Gruère
2726 Saignelégier
Tél.: 032/ 951 18 30

Neuchâtel
Soleil d'Encre S.A.
1, rue de l'Industrie
Fleurier
Tél.: 032/ 861 13 24

La Méridienne
6, rue du Marché
C.P. 2170
2302 La Chaux-de-Fonds
Tél.: 032/ 928 01 36

Vaud
Librairie des Ecrivains
5, rue du Grand-Saint-Jean
1003 Lausanne
Tél.: 021/ 323 08 59

Librairie Basta!
4, rue du Petit-Rocher
C.P. 531
1000 Lausanne 9
Tél.: 021/ 625 52 34

Valais
La Liseuse
10, rue Dent-Blanche
1950 Sion